

BRÈVES AGRICOLES

Brésil

Une publication du SER de Brasilia
Octobre 2025

Commerce

Rencontre Lula/Trump: les secteurs de la viande et du café font preuve d'optimisme

Les présidents Lula et Trump se sont rencontrés le 26 octobre en Malaisie afin d'évoquer les droits de douane imposés par les Etats-Unis au Brésil, pour la première fois depuis l'entrée en vigueur des sanctions étatsuniennes.

Depuis l'instauration des tarifs supplémentaires de 50%, les exportations brésiliennes vers les Etats-Unis ont fortement reculé, les secteurs de la viande et du café figurant parmi les plus affectés (respectivement -66% et -30% en un an). Les représentants de l'Association brésilienne des industries exportatrices de viande (Abiec) et le Conseil des exportateurs de café du Brésil (Cecafé) ont souhaité que leurs filières puissent bénéficier d'une exemption tarifaire.

Au cours de l'entretien, le président Lula a réitéré sa demande de suspension de ces tarifs, rappelant que les Etats-Unis enregistrent actuellement un excédent commercial vis-à-vis du Brésil.

A ce stade, les discussions n'ont pas encore abouti à des mesures concrètes, mais le président Trump a indiqué avoir donné instruction à son équipe d'entamer des négociations bilatérales. (Articles [ici](#), [ici](#) et [ici](#))

Les Etats-Unis annoncent que la Chine leur achètera 12 millions de tonnes de soja

La Maison Blanche a annoncé que la Chine s'engageait à acheter au moins 12 millions de tonnes de soja étatsunien au cours des deux derniers mois de 2025, puis au moins 25 millions de tonnes par an au cours des trois prochaines années.

Cette annonce intervient à la suite de la rencontre entre les présidents Donald Trump et Xi Jinping, marquant une reprise du dialogue commercial entre les deux pays. La Chine avait suspendu ses importations de soja étatsuniens en mai 2025, en réaction à l'instauration par Washington de droits de douane de 20% sur le produit. En septembre, l'Association américaine du soja a exhorté le gouvernement Trump à parvenir à un accord commercial avec la Chine, tout en soulignant que le Brésil et l'Argentine étaient devenus des fournisseurs de substitution pour les marchés asiatiques.

Dans le cadre de cet accord, la Chine a également annoncé la levée partielle des droits de douane appliqués à certains produits de l'agro-industrie américaine, bien que les importations de soja demeurent soumises à un tarif de 13 %.

Parallèlement, les États-Unis ont officialisé la prolongation d'un an de la suspension des droits de douane sur les importations en provenance de Chine. (Article [ici](#), [ici](#) et [ici](#)).

En septembre 2025, le Brésil a enregistré un record mensuel pour ses exportations agroalimentaires

14,95 Mds USD ont été exportés, soit une augmentation de 6,1 % par rapport à septembre 2024. Le secteur a représenté 49 % du total exporté par le Brésil au cours de ce mois. La progression est soutenue par l'augmentation des volumes expédiés (+7,4 %), dans un scénario de légère baisse des prix internationaux moyens (-1,1 %).

Au cours de l'année, les exportations de l'agro-industrie brésilienne ont enregistré une augmentation de 0,7 %, avec 126,6 Mds USD exportés de janvier à septembre.

En septembre, des produits tels que le bœuf frais, avec 1,77 Md USD(+55,6 %) ; le porc frais, qui a atteint un niveau historique de 346 M USD (+28,6 %) et a presque doublé le volume expédié (+78,2 %) ; et le maïs, avec 1,52 Md USD (+23,5 %). Parmi les produits les plus touchés par les droits de douane, le café se distingue, avec 1,3 Md USD (+9,3 %), et le poisson, dont les exportations ont totalisé 38, M USD, avec une augmentation de 6,1 % en volume. (Article [ici](#)).

Le Brésil devient un fournisseur du Paraguay, qui exporte pourtant du bœuf vers les Etats-Unis

Le Paraguay, achète de la viande brésilienne pour sa consommation intérieure et exporte sa propre viande vers les Etats-Unis, profitant des prix attractifs des produits brésiliens pour éviter de réduire les stocks nationaux.

Selon les données d'Agrifatto, les exportations de bœuf du Brésil vers le marché paraguayen ont augmenté de 55% en 2025 par rapport à la même période en 2024. Entre juillet et août, le volume des exportations a bondi de 178%. (Article [ici](#)).

Les exportateurs brésiliens de fruits bénéficient d'une nouvelle route de fret aérien vers l'Europe

Les exportateurs brésiliens de fruits frais disposent désormais d'une nouvelle route vers l'Europe. Le 25 octobre, la nouvelle ligne de fret aérien Viracopos (SP) - Recife (PE) - Bruxelles (Belgique), opérée par

LATAM Cargo, a été mise en service, élargissant notamment les possibilités d'exportation de fruits frais vers le marché européen. Cette alternative logistique vise à optimiser les délais de transport et à réduire les coûts, renforçant ainsi la compétitivité des produits nationaux. (Article [ici](#)).

Economie

La CNA publie une étude sur les routes rurales et estime les pertes à 16 Mds BRL par an

La Confédération de l'Agriculture et de l'Élevage du Brésil (CNA) a publié, hier l'étude « Panorama des Routes Rurales au Brésil », qui dresse un diagnostic complet du réseau routier rural du pays et identifie les investissements prioritaires pour inverser la situation actuelle de précarité. Les pertes économiques engendrées par le mauvais état de ces routes dépassent 16,2 Mds BRL par an,. Le rapport présente également des recommandations pour réduire les impacts économiques, sociaux et environnementaux.

D'après l'étude, le Brésil compte 2,2 millions de km de routes rurales, réparties dans 557 microrégions. Sur ce total, 367 000 km sont des routes tertiaires, larges et permettant la circulation simultanée de deux véhicules, tandis que 1,8 million de km (84,5%) sont des routes étroites où un seul véhicule peut passer à la fois. Ces voies, généralement en terre ou à revêtement naturel, jouent un rôle essentiel dans la connexion entre les exploitations agricoles, les centres urbains et les grands corridors logistiques. Elles assurent notamment l'écoulement d'environ 1,4 milliard de tonnes de production agro-pastorale par an. Selon le rapport, adapter 177 000 km de routes tertiaires situées dans des zones hautement prioritaires nécessiterait un investissement annuel de 4,9 Mds BRL, soit moins du tiers des pertes actuelles causées par la dégradation du réseau routier. (Article [ici](#)).

Energies renouvelables

L'agro représente déjà 29% de l'énergie fournie au Brésil

La part du secteur de l'agroalimentaire dans le mix énergétique brésilien représente déjà près d'un tiers de toute l'énergie fournie dans le pays. Selon une étude de l'Observatoire de la bioéconomie de la Fondation Getulio Vargas (FGV), publiée en mai sur la base du Bilan énergétique national (BEN), les ressources issues des activités agricoles ont représenté 29,1% de l'énergie utilisée au Brésil en 2023. Parmi les principales sources figurent la biomasse de la canne à sucre, l'éthanol et le biodiesel. Si l'on ne considère que la part renouvelable du mix énergétique (énergie produite à partir de ressources naturelles qui se régénèrent continuellement), la part de l'agriculture passe à 60%. Les 40% restants proviennent des sources d'énergie hydroélectrique (24,02%), éolienne (5,24%), solaire (3,46%), du bois de chauffage issu de la végétation naturelle (6,98%) et du biogaz provenant de déchets non agricoles tels que les ordures ménagères (0,22%). (Article [ici](#)).

Le Brésil prépare un pacte mondial visant à quadrupler la production de carburants durables d'ici 2035

Le Brésil a officiellement annoncé lundi 14 octobre le lancement d'un engagement international visant à quadrupler la production et l'utilisation de carburants durables d'ici 2035. Cette initiative, appelée « pledge » (engagement), a été présentée en partenariat avec l'Italie, le Japon et l'Inde, et devrait être rejointe par d'autres pays dans les mois à venir. Selon le directeur du département de l'énergie du ministère des Affaires étrangères, João Marcos Paes Leme, cet engagement vise à donner plus d'élan au processus de décarbonation des systèmes énergétiques, en particulier dans les secteurs où l'électrification directe reste confrontée à des défis majeurs. L'objectif, a souligné Paes Leme, est basé sur un rapport de l'Agence internationale de l'énergie (AIE) publié lundi 13, qui indique la faisabilité technique et économique d'un quadruplement de l'utilisation de ces sources d'ici 2035, sur la base des chiffres de 2024. (Article [ici](#)).

L'éthanol de maïs atteindra le niveau de celui à base de canne à sucre en 2034, prédit Datagro

Dans moins de dix ans, la production d'éthanol de maïs atteindra 24,7 Mds de litres, un niveau similaire à celui du biocarburant à base de canne à sucre, selon les prévisions du cabinet de conseil agricole Datagro.

Il y a actuellement au Brésil 25 usines en activité, 18 en construction et 19 en phase de conception. La capacité de production de ces installations est estimée à 11,14 Mds de litres, avec une production effective pour la récolte 2025/26 prévue à 10,2 milliards de litres. (Article [ici](#)).

Agriculture et environnement

Moratoire sur le soja: la Cour suprême suspend toutes les poursuites judiciaires en cours jusqu'au jugement final

Le mercredi 5 novembre, le ministre de la Cour suprême fédérale (STF) Flavio Dino a ordonné la suspension de toutes les poursuites et enquêtes en cours relatives au Moratoire sur le soja, qui interdit l'achat de grains cultivés sur des zones déboisées d'Amazonie après 2008.

Cette décision interdit spécifiquement aux organes administratifs tels que le Conseil administratif de défense économique (Cade) de poursuivre toute analyse sur la question, au moins jusqu'à ce que la Cour suprême se prononce sur la constitutionnalité et la légalité du moratoire.

La dernière procédure ouverte à ce sujet remontait au 3 octobre, avec le lancement d'une enquête à l'encontre des dirigeants des entreprises signataires du moratoire, accusés de coordonner des pratiques anti-concurrentielles.

Par ailleurs, le STF a rétabli la loi de Mato Grosso n° 12.709/2024. Toutefois, sa disposition principale interdisant les avantages fiscaux aux entreprises qui participent à des accords restreignant l'expansion agricole ne s'appliquera qu'à compter de janvier 2026. (Articles [ici](#) et [ici](#)).

Elevage : la déforestation en Amazonie au plus bas depuis onze ans

La déforestation dans l'Amazonie brésilienne a reculé de 11 % en un an, selon les chiffres officiels publiés le 30 octobre par le gouvernement du président Lula da Silva, à quelques jours de la COP30 à Belém. Entre août 2024 et juillet 2025, 5 796 km² ont été déboisés dans la plus grande forêt tropicale de la planète, soit le niveau le plus bas depuis onze ans. Il s'agit de la quatrième baisse consécutive du volume de la déforestation au Brésil, calculé par l'Institut national de recherches spatiales (Inpe). Un an plus tôt, d'août 2023 à juillet 2024, la déforestation s'élevait à 6 288 km², une baisse de 30,6 % par rapport aux douze mois précédents. Le chiffre dévoilé le 30 octobre 2025 est également le troisième plus bas depuis le début des relevés, en 1988. La baisse de la déforestation en Amazonie s'est poursuivie malgré la sécheresse exceptionnelle qui a touché le Brésil l'an dernier. Cette sécheresse a favorisé la propagation d'incendies dévastateurs qui sont devenus l'une des principales causes de déforestation, selon le gouvernement brésilien. Dans le Cerrado, autre biome brésilien, savane riche en biodiversité située au sud et à l'est de l'Amazonie, la déforestation a diminué de 11,49 %, avec une perte de végétation de 7 235 km², a indiqué l'Inpe. À son retour au pouvoir en janvier 2023, Lula a promis d'éradiquer la déforestation au Brésil d'ici 2030. (Article [ici](#) et [ici](#))

Actualités sanitaires et phytosanitaires

850 personnes formées à l'utilisation de drones pour le contrôle des activités agricoles

Lancé en 2023 par le ministère brésilien de l'Agriculture (Mapa), le programme de formation à l'usage de drones pour les contrôles a déjà formé environ 850 participants et vise à dépasser le millier d'ici fin 2025. Initialement réservé aux agents publics, il est désormais ouvert à la société civile via la plateforme Enagro. Finaliste du Prix Ceres 2025, le projet ambitionne de renforcer la précision, la sécurité et la transparence des inspections dans divers domaines (semences, engrais, pesticides, élevage, agriculture biologique). Les drones servent également à collecter des preuves

visuelles lors des procédures administratives de contrôle. (Article [ici](#))

Le Brésil et l'Union européenne progressent sur les questions sanitaires

Jeudi 23 octobre, le secrétaire au Commerce et aux Relations internationales, Luís Rêgo, et le Commissaire européen à l'Agriculture, Christophe Hansen, ont tenu une réunion de haut niveau à São Paulo. La réunion a marqué un nouveau chapitre dans la coopération entre le Brésil et le bloc européen, consolidant les accords sur les questions prioritaires pour le secteur agricole des deux côtés.

Parmi les résultats obtenus, le retour du système de pré-listing (système d'agrément des établissements basé sur la reconnaissance du système sanitaire) pour les établissements autorisés à exporter de la viande de volaille et des ovoproduits vers l'Union européenne a été annoncé. Les autorités européennes ont également indiqué leur intention de réaliser un audit du système piscicole brésilien à la mi-2026. Le Brésil a, pour sa part, répondu à des demandes d'intérêts européens relatifs à l'accès aux marchés. (Article [ici](#) et [ici](#))

Focus du mois : Les activités du groupe criminel Primeiro Comando da Capital (PCC) en lien avec l'agro-industrie brésilienne : biocarburants, pesticides et spiritueux.

L'agro-industrie brésilienne fait face à une vulnérabilité croissante face aux actions du crime organisé, en particulier du groupe criminel Primeiro Comando da Capital (PCC), dont la stratégie repose sur l'infiltration territoriale et financière des chaînes de production. Ce mode opératoire vise à blanchir des capitaux, étendre son contrôle économique et diversifier ses sources de revenus. La ville de Franca (État de São Paulo), pôle agro-industriel spécialisé dans le café et les céréales, est devenue un centre logistique et financier clé de ces activités. Les enquêtes menées par le Groupe d'action spéciale de lutte contre le crime organisé (Gaeco) y ont révélé un réseau sophistiqué mêlant entreprises-écrans, transporteurs, distributeurs et investisseurs liés au PCC.

Infiltration du secteur des biocarburants. Depuis une décennie, la filière de l'éthanol de canne à sucre traverse une crise structurelle qui a fragilisé de nombreuses usines, rendant le secteur vulnérable à des rachats à bas prix. Le PCC a tiré parti de cette situation pour acquérir des usines, des terres et des distributeurs via des fonds d'investissement opaques et des fintechs servant au blanchiment d'argent.

Selon les éléments de l'opération de police « Carbono Oculto », le groupe importait illégalement du méthanol déclaré comme destiné à la production de biodiesel, mais détourné pour l'adultération de carburants (éthanol et essence). Cette fraude a généré des profits illicites considérables et faussé les volumes déclarés. Les autorités ont identifié plus de 300 stations-service impliquées à travers le pays, et le fisc estime que 7,6 Mds BRL ont échappé à la déclaration dans l'État de São Paulo.

Contrefaçon de pesticides et infiltration du marché agrochimique. Le marché illégal des pesticides est une autre source de revenus majeure pour le PCC. D'après CropLife Brasil et le ministère de l'Agriculture (Mapa), environ 25 % des pesticides vendus au Brésil proviennent du marché parallèle, dominé par des organisations criminelles.

Les enquêtes menées par le Gaeco de Franca ont mis au jour une structure criminelle complexe organisée en neuf cellules autonomes, chacune spécialisée dans une étape de la fraude : falsification d'étiquettes et d'emballages, production semi-industrielle dans des laboratoires clandestins, émission de fausses factures, distribution logistique et vente en ligne. Ces produits contrefaits - souvent un mélange de solvants, colorants et résidus chimiques - causent des dommages environnementaux estimés à plus de 3 Mds BRL par an et de graves intoxications (plus de 14 000 cas et 439 morts entre 2019 et 2023). Les intrants illégaux proviennent principalement du Paraguay, de l'Uruguay et de la Chine, illustrant la dimension transnationale du réseau.

Détournement de méthanol dans les spiritueux. Outre les carburants, le méthanol illégalement importé est aussi réintroduit dans la production d'alcools falsifiés, provoquant une vague d'empoisonnements. Depuis le mois de septembre, une soixantaine de cas d'intoxication au méthanol ont été confirmés, dont 15 décès, et une centaine de cas signalés.

Face à l'expansion de ces réseaux criminels, le ministre de la Justice, Ricardo Lewandowski a présenté en octobre 2025 un projet de loi "anti-faction criminelle", prévoyant des peines pouvant aller jusqu'à 30 ans d'emprisonnement pour les crimes liés aux organisations telles que le PCC et le Comando Vermelho.

Sources : [ici](#), [ici](#)